

**AVIS DE SOUTENANCE DE THÈSE DE
DOCTORAT**

Monsieur DJORET Daïra soutiendra une thèse
le Jeudi 23 novembre 2000 à 14 h 30
Salle des thèses

SPÉCIALITÉ : Hydrogéologie

Titre de la thèse : Etude de la recharge de la nappe du Chari Baguirmi (Tchad) par les méthodes chimiques et isotopiques

Membres du jury :

- M. Yves BELLION**, AE 2665, Laboratoire d'Hydrogéologie, UAPV.
- M. Bernard BLAVOUX**, AE 2665, Laboratoire d'Hydrogéologie, UAPV.
- M. René GUIRAUD**, AE 2665, Laboratoire d'Hydrogéologie, UAPV.
- M. Jacques MUDRY**, AE Déformations Ecoulements Transferts, Université de Besançon.
- M. Gian Marie ZUPPI**, Université CA'Foscari, Venise.
- M. Yves TRAVI**, AE 2665, Laboratoire d'Hydrogéologie, UAPV.

Résumé de la thèse :

La nappe du Chari Baguirmi, située à la limite des zones Soudanienne et Sahélienne se rencontre dans les formations argilo-sableuses du quaternaire ancien. Cette nappe, particulièrement sensible aux variations climatiques, est soumise à une baisse relativement continue depuis quelques décennies et présente, comme d'autres nappes de la zone sahélienne, une structure en creux. L'étude des mécanismes de sa recharge est abordée ici à l'aide des méthodes chimiques et isotopiques, avec une attention particulière pour le secteur de Ndjamena fortement anthropisé. Trois types de recharge ont pu être caractérisés. Une recharge importante depuis le fleuve en période de crue ; cette recharge peut se propager plus rapidement au niveau de zones préférentielles le long de paléochenaux. Une recharge, très localisée au niveau des pointements de socle de la bordure est. Une recharge directe par les pluies, concentrée au niveau des mares. L'infiltration actuelle ou ancienne qui existe sur la bordure est du lac Tchad n'a pu être mise en évidence au sud vers la nappe du Chari Baguirmi. Par ailleurs, la pollution par les nitrates des puits, à Ndjamena est indirectement accentuée par la recharge depuis le Chari, qui relève la nappe et la met en contact avec les latrines.